

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

À l'honneur

Volume 18, Number 3, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13468ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1996). À l'honneur. *Lurelu*, 18(3), 48–62.

d'oiseaux, de poissons, de serpentins ou de ballons qui font bien souvent partie du monde dessiné des enfants. C'est comme s'il y avait aussi des mots dans l'image.

De l'image au texte

La page de droite est essentiellement dynamique : les trois parties de feuillage marquent en effet les pôles d'une sorte de triangle piqué sur la pointe dans lequel s'inscrivent nos deux protagonistes. Le fait que la grand-mère soit tournée vers la gauche et qu'elle soit éclairée en blanc conduit l'œil vers le carré de texte de la page précédente. Celui-ci est mis en évidence par un cadre orné de rayures, de pois, d'étoiles, de triangles, de coups de crayon et même de nuages. Cadre qui oppose son effet de stabilité carrée (et de lecture de mots bien sagement alignés) à l'incessant dynamisme des motifs de la page de droite. Les personnages partagent leur plaisir de la conversation et celui d'être assis dans un lieu pour le moins inhabituel! On pourrait voir le cadre que traversent les souris comme une sorte de norme qu'elles transgressent allégrement! De la même manière, nos personnages, situés en haut lieu, transgressent-ils aussi les conventions!

Situation inusitée et dangereuse s'il en est, et pourtant ni l'image ni le texte n'expriment crainte ou peur. On parlerait plutôt d'amitié, de complicité, de goût de l'aventure et de respect. Aucun reproche, aucune colère. Une expérience partagée. Plus encore! La subite conscience de l'autre chez l'enfant qui s'inquiète du danger que court sa grand-mère en montant le rejoindre au sommet de l'arbre... Le jeu d'alternance se concrétise : le jeune initiateur de l'aventure, dans sa crainte que l'autre ne se blesse, va bientôt se résigner pour obéir à la logique des grands. Le rapport de force ainsi révélé fait basculer le pivot de l'image qui passe du haut de l'arbre à la branche du bas : de Charlie à sa grand-mère. Or celle-ci, nous l'avons vu, est, dans l'illustration, en lien direct avec le texte.

Ce qui nous amène à la page de gauche et voir l'unité entre les deux pages se vérifier enfin par ce grand triangle posé sur sa base : Charlie, la grand-mère et les deux souris. Résolution qui porte encore sa part d'ambivalence quand on considère que les souris défont et le cadre du texte (et de l'histoire) et la pointe du triangle qu'elles ouvrent comme pour se moquer de nous et perpétuer indéfiniment l'aventure! Ω

À l'honneur

Prix du Gouverneur général

Le 14 novembre 1995, au Winter Garden Theatre de Toronto, avait lieu la remise des prix littéraires du Gouverneur général.

Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet francophone, les finalistes étaient Marie-Louise Gay, pour *Berthold et Lucrèce* (Québec/Amérique Jeunesse), Annouchka Gravel Galouchko pour *Sho et les dragons d'eau* (Annick Press), Stéphane Jorisch pour *Le baiser maléfique* (Les 400 coups), Pierre Pratt pour *La bottine magique de Pipo* (Annick Press) et Remy Simard pour *Le père Noël a une crevaïson* (Kami-Case). Le très honorable Roméo LeBlanc a remis le prix à Annouchka Gravel Galouchko. Joanne

Ouellet, Marie Lafrance et François Thisdale composaient le jury francophone et devaient analyser 58 albums.

Mentionnons que Suzanne Lebeau était finaliste

dans la catégorie théâtre, pour la pièce *Contes d'enfants réels*, publiée pour jeunes publics chez VLB Éditeur.

Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet anglophone, le prix est allé à Ludmila Zeman, pour *The Last Quest of Gilgamesh*, paru chez Livres Toundra.

Dans la catégorie littérature de jeunesse, texte, les finalistes étaient Jean-Pierre Davits pour *Contes du chat gris* (du Boréal), Christiane Duchesne pour *Berthold et Lucrèce* (Québec/Amérique Jeunesse), Annouchka Gravel Galouchko pour *Sho et les dragons d'eau* (Annick Press), Sonia Sarfati pour *Comme une peau de chagrin* (La courte échelle) et Jacques Savoie pour *Toute la beauté du monde* (La courte échelle). La bourse de 10 000 \$ est allée à Sonia Sarfati. Le jury était composé de Marie-Danielle Croteau et Stanley Péan, auteurs à La courte échelle, et Jacques Lazure, auteur chez Québec/Amérique Jeunesse. Ils ont eu à lire 101 livres. Ω



Annouchka Gravel Galouchko



Sonia Sarfati et le très honorable Roméo LeBlanc.

La Maison de l'Éducation

10485, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2P1
tél.: 384-4401 fax: 384-4844

Librairie agréée (français et anglais)
Spécialisée dans la vente aux collectivités
À votre service depuis bientôt 30 ans

À tous les bibliothécaires, à toutes les techniciennes et techniciens, à tous les auteurs et auteures, à toutes les illustratrices et illustrateurs, à tous ceux qui œuvrent dans le domaine du livre pour la jeunesse et qui inlassablement déploient énergies et efforts pour faire aimer la lecture auprès de nos jeunes, nous souhaitons une

Bonne et heureuse Année.

Aux uns, nous souhaitons des budgets astronomiques pour que la bibliothèque devienne davantage un lieu privilégié pour l'avancement de la culture et de la lecture.

Aux autres, nous souhaitons toute l'inspiration voulue afin que la production du livre jeunesse 1996 nous émerveille encore et toujours en qualité et en authenticité.

Pour tous ceux qui n'auraient pas encore reçu notre sélection de 300 «livres interculturels» à l'intention de tous les bibliothécaires, techniciens et techniciennes, nous vous invitons à vous la procurer, disponible seulement à notre librairie:

L'Interculturel sur vos Rayons

N'attendez pas, faites-nous-en la demande immédiatement. La prochaine mise à jour, avec les nouveautés 1996 répertoriées, sera publiée au printemps.

Toujours à votre service.

Jocelyne Vachon & Danielle Dion
Service aux Collectivités



au laboratoire une ou deux fois par semaine pour effectuer des tâches traditionnelles liées au traitement de texte, par exemple. Il nous faut intégrer davantage l'ordinateur à la pédagogie et encourager les communications, que ce soit entre les écoles, les provinces ou les pays. L'un des objectifs que nous poursuivons est d'inciter l'élève à écrire. Comme le Québec, par ailleurs, nous affrontons un double défi : non seulement doit-on équiper les écoles d'ordinateurs, mais nous devons aussi mettre au point nos propres logiciels puisque le marché est essentiellement anglophone. Sur nos propres bases, mais surtout en partenariat avec le secteur privé, nous en avons développé une quinzaine jusqu'à maintenant.»

Le rôle des éditeurs

Les joueurs importants de l'édition se mettent en position de départ. Flammarion, Gallimard, Larousse et Hachette Livre ont chacun délégué au moins une dizaine de représentants à la foire de l'informatique MILIA 1995 et la plupart de ces éditeurs ont créé un département multimédia. Récemment, Hachette Livre, Matra-Hachette Multimédia et Grolier annonçaient la création d'une société commune : Hachette Livre Interactive. Au Québec, Bell Canada Entreprises a créé Médialinx pour apporter un contenu à Sirius, Quebecor a créé Quebecor Multimédia et des éditeurs de livres, Art global et Libre Expression, ont participé à la formation de Édirom.

«Depuis environ un an, je sens un intérêt grandissant des éditeurs de livres, note Alain Aubut, président-fondateur de la maison de distribution Auba, spécialisée dans le logiciel. Jusque-là, l'intérêt était plutôt timide. Il ne l'est plus. On nous questionne sur les marges de profits dans notre secteur, les réseaux de distribution, ce que font les grands joueurs dans notre domaine, etc.»

Les éditeurs québécois commencent également à passer à l'action. Québec/Amérique produira en 1996 le dictionnaire *Le Visuel* sous forme de CD-ROM. Mondia a tâté le terrain en produisant le CD-ROM *Enquête portant sur l'enseignement du français langue seconde au premier cycle du secondaire*. Ce titre, produit avec Micro-Intel, une firme québécoise spécialisée en informatique, est accompagné d'un guide pédagogique pour l'enseignant. Beauchemin a procédé par sous-traitance avec Procomad, filiale des Publications St. Rémy pour la production CD-ROM de *Le dictionnaire Colpron des anglicismes*, mais la date de publication demeure incertaine. «D'autres projets sont sérieusement à

l'étude avec des éditeurs de livres scolaires, ajoute Alain Aubut. Bien qu'ils concernent plus souvent la diffusion, certains touchent le contenu.»

Pour l'instant, les éditeurs de livres demeurent pour une grande part en marge de l'édition électronique. Le MEQ publiait en mars dernier le *Catalogue des logiciels produits avec la collaboration du MEQ*, qui compte près de cent cinquante titres. Il publiait à la même époque le catalogue *80 CD-ROM en langue française disponibles au Québec*. Sur quatre-vingts titres, la moitié sont produits ici. Peu d'éditeurs de livres ont participé à cette production.

Les questions

Nombre d'éditeurs refusent de s'engager dans la production de CD-ROM. L'importance des investissements exigés ainsi que l'incertitude des marchés les rebutent. D'autres s'engagent avec prudence. «Les nouvelles technologies de l'information offrent des possibilités fantastiques, reconnaît le p.-d. g. des Éditions Beauchemin, Guy Frenette. La cartographie par satellites peut par exemple être intégrée à un CD-ROM. Mais, qui le fera, à quel coût et comment cet outil sera-t-il adapté à l'enseignement? Il n'est pas du tout clair la façon dont on peut utiliser le multimédia dans le processus éducatif autrement que comme outil de référence : encyclopédies, dictionnaires et répertoires. Voilà pourquoi nous nous sommes limités au *Colpron* pour l'instant. Quelles sont les attentes du milieu? Comment finance-t-on ces besoins? Un jour, comme éditeur, nous devons développer ce marché. Il faudra que les divers intervenants se parlent : concepteurs, éditeurs, développeurs, vendeurs, professionnels du marketing et spécialistes en informatique.»

Urgence d'agir?

Sentiment d'urgence pour les uns, «dans deux ou trois ans, les *majors* publieront à peu près simultanément en français et en anglais», estime Robert Bibeau; action prudente pour d'autres : «Quels sont les besoins?» demande Guy Frenette. La présence de certains éditeurs de livres dans le domaine du CD-ROM apporte ses premiers fruits. Les utilisateurs commencent à mieux préciser leurs besoins : les intervenants des différents secteurs se parlent davantage. Si le ministère de l'Éducation dote effectivement les écoles d'un plus grand nombre d'ordinateurs performants, il aura contribué à briser le cercle vicieux de la poule et de l'œuf.

Le point de départ sera-t-il alors teinté? ☪

Pour en savoir davantage :

80 CD-ROM en langue française disponibles au Québec, ministère de l'Éducation du Québec, février 1995.

Catalogue des logiciels produits avec la collaboration du MEQ, ministère de l'Éducation du Québec, mars 1995.

Répertoire des firmes et organismes œuvrant en technologie de l'information au Québec, MEQ et CILEF, décembre 1995.

Les trois documents ci-dessus mentionnés sont gratuits et peuvent être obtenus auprès de Robert Bibeau [Télécopieur : (514) 864-1948].

Les dossiers de l'ingénierie éducative, collaboration France-Québec, Publications du Québec, 1995, 29,95 \$.

À l'honneur

Haut les masques!

Le 26 novembre dernier, lors de la «Soirée des Masques» de l'Académie québécoise du théâtre, le théâtre de Sable de Québec a remporté le prix de la meilleure production pour jeunes publics, avec *Le rossignol et l'empereur de Chine*, d'après Andersen, une pièce pour marionnettes.

Nominations pour le prix Andersen

IBBY Canada a annoncé en novembre que Christiane Duchesne et Stéphan Poulin étaient en nomination pour le prix Hans Christian Andersen de l'Union internationale pour les livres de jeunesse. Le prix Andersen – distinct de la «liste d'honneur» – est décerné à tous les deux ans pour l'ensemble de l'œuvre d'une créatrice ou d'un créateur et souligne l'importance de sa contribution à la littérature de jeunesse. Vingt-sept pays membres de l'Union ont fait en tout vingt-quatre nominations dans chaque domaine (auteur, illustrateur).

L'identité des deux gagnants sera annoncée début avril à la Foire de Bologne, et le prix sera remis lors du congrès annuel de l'IBBY, à la mi-août, à Gröningen aux Pays-Bas.

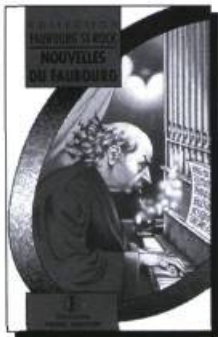
Par ailleurs, Dominique Demers (*Les grands sapins ne meurent pas*, Québec/Amérique Jeunesse) et Susan Ouriou, traductrice de *La route de Chlifa* de Michèle Marineau, figurent cette année sur la Liste d'honneur de l'IBBY, nomination qui souligne l'excellence des ouvrages et offre à leurs auteurs, illustrateurs ou traducteurs une visibilité internationale pouvant favoriser une publication à l'étranger. ☪

sensationnalisme médiatique et d'exutoire physique et verbal à la violence des jeunes criminels.

Sur un autre ton, *Le Trésor de Brion* de Jean Lemieux semble plus positif, même si, en bout de ligne, il y a encore victimisation. Guillaume, avec son amoureuse Aude et son meilleur ami Jean-Denis, part à la recherche d'un trésor. Péripéties, rebondissements, mystères et amour aboutissent à la découverte du trésor de l'abbé Donnegan, accompagné des lettres et poèmes de l'abbé à son amant (platonique?), le pirate érudit Ratcliffe. S'il est encourageant de lire Guillaume dire : «[...] À cette époque, l'homosexualité devait être un sujet tabou. Encore plus entre un pirate et un missionnaire. [...]» (p. 360), il reste que Donnegan et Ratcliffe sont des victimes de l'étroitesse des mœurs de leur époque. La question à se poser est : est-ce que les choses ont vraiment tant changé?



Représentations positives



Une courte nouvelle, «Un autre visage de l'amour» de la jeune Mélanie La Barre (seize ans) apparaît dans le recueil *Nouvelles du Faubourg*. Lydia découvre que son frère Martin est homosexuel, ce qu'elle prend mal. Mais le temps et l'amour qu'elle porte à son

frère l'aident à accepter la situation, même lorsque Alexandre, le garçon dont elle croit être amoureuse, s'avère plutôt intéressé par Martin.

Un seul point critiquable de cette nouvelle : le problème central est l'acceptation de Lydia face à l'homosexualité de son frère, et non la situation nouvelle et déstabilisante de Martin.

Dans les recueils de témoignages *La Première fois*, le tome deux inclut une expérience homosexuelle. Intitulé «Chronique de l'été 70» par Jean-Yves Lord, ce texte est franc et détaillé, sans retenue sur la réalité d'une relation sexuelle entre deux garçons. Cependant, deux



points ternissent le tout. Premièrement qu'il n'existe que ce seul témoignage homosexuel; pas de témoignage lesbien. Deuxièmement, Jean-Yves Lord est un pseudonyme. L'homosexualité étant un sujet délicat, l'auteur a préféré rester anonyme, ce qui en dit long sur la supposée tolérance de l'homosexualité.

Le roman de science-fiction *Temps mort* de Charles Montpetit possède deux personnages lesbiennes, les seules de tout notre échantillonnage. Elles sont intelligentes, féminines, tendres. Elles ne sont pas particulièrement militantes, ne s'affichent pas à tous les vents, mais ne sont pas non plus gênées ou honteuses de leur sexualité. Le seul hic est qu'elles appartiennent à une société futuriste. La science-fiction et les genres qui y sont rattachés ont souvent permis l'expression de sexualités différentes comme on peut le constater chez des romanciers comme Vonarburg, Rochon ou Sernine. La différence d'environnement laisse l'espace pour la différence sexuelle.

Dans le même vent que la nouvelle de La Barre, mais beaucoup plus développé, le roman *Le Bagarreur* de Diana WIELER présente J. A., fervent joueur de hockey dans une ligue mineure, qui découvre que son meilleur ami Tulsa est homosexuel. Cette fois-ci, le lecteur a accès aux pensées de Tulsa, même si J. A. est le personnage principal. La crise entre les deux garçons est soigneusement présentée jusqu'à son aboutissement : confrontation physique où Tulsa l'emporte, confidences de J. A. qui avoue son désir envers Tulsa et finalement refus de Tulsa qui prouve à J. A. que ce désir ne relève pas d'une possible homosexualité chez J. A.

Il est intéressant que le seul texte de notre échantillonnage qui ne pose aucun problème soit écrit par une Canadienne anglaise, ce qui devrait éliminer de cette analyse de la littérature jeunesse québécoise. Cependant, nous avons choisi de l'inclure puisque le livre est publié en traduction française dans une collection jeunesse québécoise importante.

Conclusion

Malgré le discours social qui se dit plus ouvert aux homosexualités et malgré la marque de nombreux auteurs et auteures gays et lesbiennes, la littérature jeunesse québécoise a encore un gros problème quant à la représentation de l'homosexualité. De par son caractère formateur, la littérature devrait présenter, avec réalisme et justesse, des images

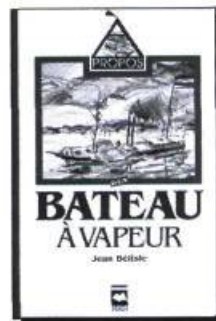
qui aident les jeunes dans leur développement personnel et social. Un jeune homosexuel québécois trouvera peu de réponse à ses questions dans la littérature québécoise. Une jeune lesbienne s'y sentira presque complètement étrangère. Et la majorité hétérosexuelle continuera de véhiculer des stéréotypes, n'aidant pas à la création d'un tissu social plus sain et respectueux des individus qui le composent. ♪

Bibliographie

- CADIEUX, Chantal. *Samedi trouble*. Coll. Inter, Éd. du Boréal, 1992, 223 pages.
- DAIGNAULT, Claire. *Zoé entre deux eaux*. Coll. Conquêtes, Éd. Pierre Tisseyre, 1991, 111 pages.
- GERVAIS, Jean. *L'Étrange voisin de Dominique*. Coll. Jeunesse, Éd. du Boréal, 1988, 40 pages.
- LORD, Jean-Yves. «Chronique de l'été 70» in *La Première fois*, tome 2. Coll. Jeunesse Clip, Éd. Québec/Amérique, 1991, pages 129 à 156.
- LA BARRE, Mélanie. «Un autre visage de l'amour» in *Nouvelles du Faubourg*. Coll. Faubourg St-Rock, Éd. Pierre Tisseyre, 1995, pages 39 à 64.
- LEMIEUX, Jean. *Le Trésor de Brion*. Coll. Jeunesse Titan, Éd. Québec/Amérique, 1995, 387 pages.
- MONTPETIT, Charles. *Temps mort*. Coll. Jeunesse-Pop, Éd. Paulines, 1988, 125 pages.
- PLANTE, Raymond. *L'Étoile à pleuré rouge*. Coll. Inter, Éd. du Boréal, 1994, 161 pages.
- PLANTE, Raymond. *La Fille en cuir*. Coll. Inter, Éd. du Boréal, 1993, 219 pages.
- WIELER, Diana. *Le Bagarreur*. Traduction de Marie-Andrée Clermont. Coll. des Deux solitudes, jeunesse, Éd. Pierre Tisseyre, 1991 (1990), 287 pages.

À l'honneur

Le prix Alvine-Bélisle de l'ASTED



L'ASTED, l'Association pour l'avancement des sciences et techniques de la documentation, décerne chaque année le prix Alvine-Bélisle. Un jury de cinq bibliothécaires œuvrant auprès des jeunes a choisi pour 1995 *À propos d'un bateau à vapeur*, de

Jean Bélisle, publié aux Éditions Hurtubise HMH. Le prix a été remis le 20 novembre dernier à l'occasion du Salon du livre de Montréal. C'était la troisième fois depuis 1974 que le prix était attribué à un ouvrage documentaire.

L'autre finaliste était Raymond Plante, pour le roman *L'étoile à pleuré rouge* (Éd. du Boréal). ♪

À l'honneur

Le Prix 12/17 Brive – Montréal

Pour la cinquième année consécutive, le Salon du livre de Montréal et la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde ont remis les prix 12/17, l'un à un écrivain français (le 5 novembre, à Brive) et l'autre deux semaines plus tard, à Montréal, à un écrivain québécois. Du côté de la France, le prix est allé à Hubert Mingarelli, pour *Le jour de la cavalerie*.



Côté québécois, c'est Jean Lemieux qui a mérité le prix de 5000 \$, pour *Le trésor de Brion* (Québec/Amérique Jeunesse). De ce côté-ci de l'Atlantique, les autres finalistes étaient Daniel Sernine pour *La traversée de l'apprenti sorcier* (Médiaspaul), Élisabeth Vonarburg pour *Les contes de Tyranaël* (Québec/Amérique Jeunesse), Danielle Simard pour *C'est pas tous les jours Noël* (Héritage) et Sonia Sarfati pour *Comme un peu de chagrin* (La courte échelle).

Contes de la forêt



Pour la dixième édition de son événement La Fête autour du conte, le Musée de la civilisation à Québec avait choisi pour thème «La forêt». Les résultats du concours littéraire ont été annoncés le 1^{er} octobre dernier. Clara Charbonneau, de Gatineau, fut lauréate dans la catégorie primaire, avec un récit intitulé «La forêt verte». Vanessa Dionne, de Beauport, s'est classée première dans la catégorie des élèves du niveau secondaire, avec le conte «Hymne à la forêt». Dans la



Les lauréates, de gauche à droite : Lorraine Andrée Parent, Clara Charbonneau et Vanessa Dionne.

catégorie adulte, Lorraine Andrée Parent, de Giffard, a gagné avec le texte «Là où subsiste la vie». Les trois textes ont été publiés par le Musée dans un album illustré par Lucie Drainville. **Q**



Des livres à exploiter suite de la page 44

Sciences humaines

Retour sur les mois de l'année et le passage des saisons dans l'explication de l'impossibilité de certains albums.

Sciences naturelles

Les enfants peuvent répondre à Simon pour lui expliquer pourquoi la lune rétrécit ou grandit; les différentes espèces d'oiseaux (collection de plumes, etc.); les jeux d'association: «Quelle plume va avec quel oiseau?»; «Les animaux et leur habitat», etc.

Expressions écrite et dramatique

Les enfants peuvent écrire une nouvelle aventure de Simon (individuellement ou en groupe) ou en inventer une oralement tous ensemble et la jouer tout en suivant le plus possible la structure des histoires de Simon.

Amusez-vous bien! **Q**



Qui suis-je?

Pour découvrir
si tu es du genre
blagueur,
cascadeur,
enquêteur,
explorateur,
inventeur
ou rêveur et même
devenir

"Lecturologue expérimenté"

Le calendrier-activités
de lecture plein de défis

Pour connaître les librairies
participantes ou commander

ED. LECTURACTIVITÉ INC.

TÉL.: (514) 844-3717

FAX: (514) 844-5118

LOUISE L'ESPÉRANCE © 1995